

Retour sur la 4^e édition nationale du *French Industrial Chemistry Symposium* (FICS 2026), Paris, 24 avril 2026



Sponsors

Platinum



Gold



Silver



Bronze



du Professeur Michaël Tatoulia, plus de 200 participants – issus pour moitié d'une vingtaine d'entreprises et pour moitié du monde académique – se sont retrouvés dans un cadre à la fois prestigieux et propice aux échanges.

Dès l'ouverture, Nicolas Sennequier, directeur de Chimie ParisTech, a rappelé l'importance de ces initiatives pour renforcer les liens entre formation, recherche et industrie. Michaël Tatoulia, fortement impliqué dans l'organisation, a ensuite souhaité la bienvenue aux participants, lançant ainsi une journée placée sous le signe du partage et de la collaboration.

Une industrie pharmaceutique en transformation

La journée s'est ouverte avec l'intervention de Laure Hugonet (EUROAPI), qui a présenté l'engagement de son entreprise dans le programme IPCEI *Med4Cure*. Trois axes majeurs ont été mis en avant – antibiotiques (macrolides), corticostéroïdes et nanoparticules –, illustrant les enjeux stratégiques de souveraineté, d'innovation et de robustesse industrielle en Europe. Cette dynamique s'est prolongée avec Antony Bigot (Sanofi), qui a montré comment des approches de chimie en flux et de biocatalyse permettent de concevoir des procédés plus durables. Baptiste Fours (Minakem) a ensuite souligné l'importance du polymorphisme dans les activités de CDMO (*Contract Development Manufacturing Organisations*), rappelant combien la maîtrise de l'état solide est essentielle à la performance industrielle.

Dans un autre registre, Diego A. P. Zapata (Axens) a présenté la stratégie du groupe en matière de *co-processing*, mettant en évidence le potentiel – encore partiellement exploité – de ces approches dans les installations existantes.

Trois flash communications ont également rythmé cette première session, avec notamment Khimod, qui a mis en avant ses équipements de flux continu, Magritek, qui a présenté sa RMN de paillasse, et Merck, son logiciel de rétrosynthèse SYNTHIA®.

Intensification des procédés : vers de nouveaux standards

La seconde session a approfondi ces transformations à travers deux études marquantes.

Matthieu Jouffroy (Johnson & Johnson) a présenté deux cas industriels illustrant le rôle croissant des technologies avancées :

- l'utilisation d'enzymes pour la séparation d'énantiomères,
- et la mise en œuvre de catalyse au palladium, avec un focus sur les stratégies d'élimination des traces métalliques dans les principes actifs.

Dans le domaine agrochimique, Julien Vantourout (Syngenta) a démontré le potentiel de l'électrochimie comme alternative efficace pour la synthèse de molécules complexes, confirmant l'essor de cette technologie.

Lancé en 2020, le *French Industrial Chemistry Symposium* (FICS) s'est rapidement imposé comme un rendez-vous structurant pour la communauté française de chimie industrielle. Son ambition est claire : créer un espace de dialogue entre monde académique et industrie, en mettant au premier plan les travaux et pratiques des industriels, tout en favorisant les rencontres – en particulier pour les jeunes scientifiques. L'édition nationale 2026, organisée à Chimie ParisTech, en constitue une illustration particulièrement réussie. Accueillis pour la seconde fois dans les locaux de l'école par l'équipe



Intervention du professeur Michaël Tatoulian.



Clément Tanguy (à droite), prix du meilleur poster, décerné conjointement par l'AFCD et la division Chimie industrielle.

Procédés complexes et innovations de rupture

La dernière session a illustré la capacité de l'industrie à repousser les limites de la synthèse de molécules complexes.

Paolo Tosatti (Roche) a présenté les travaux menés sur le Migoprotafib, mettant en avant des disconnexions innovantes, tandis que Lucie Lovelle (Novartis) a détaillé le développement du Remibrutinib, témoignant d'une sophistication croissante des stratégies de synthèse.

Dans une logique d'intensification et de durabilité, Simon Wagschal (Lonza) a montré comment l'électrochimie permettrait de remplacer des oxydants et réducteurs classiques tels que KMnO_4 ou LiAlH_4 , ouvrant la voie à des procédés plus sûrs et plus respectueux de l'environnement.

Du côté des sciences de l'état solide, Pierrick Marchand (HoloDiag) a proposé une présentation particulièrement pédagogique sur les diagrammes de phase et leur rôle central dans la compréhension des procédés de cristallisation.

Jean-Guy Boiteau (Nuvisan) a, quant à lui, partagé des approches concrètes d'identification des impuretés, démontrant leur impact direct sur l'optimisation des procédés industriels.



Le comité d'organisation et des conférenciers du FICS 2026, de gauche à droite : Laurence Grimaud, Julien Vantourout, Michaël Parmentier, Matthieu Jouffroy, Philippe Mackiewicz, Diego Alexander Pena Zapata, Pierrick Marchand, Baptiste Fours, Johannes de Vries, Lucie Lovelle, Laure Hugonet, Paolo Tosatti, Laurent Petit et Morgan Donnard, ainsi que Anthony Bigot, Jean-Guy Boiteau et Simon Wagschal, absents sur la photo.

Deux nouvelles flash communications, portées notamment par Sanofi et Fluorochem, ont complété cette session dynamique. Enfin, la journée s'est conclue avec une conférence remarquable du Professeur Johannes de Vries, consacrée à la conversion catalytique de ressources renouvelables en building blocks pour la chimie fine et de commodités, ouvrant des perspectives clés pour une chimie plus durable.

Une communauté engagée et en mouvement

Au-delà des conférences, les 40 posters présentés dans la bibliothèque ont donné lieu à des échanges nourris tout au long de la journée, dans une atmosphère particulièrement constructive.

Le prix du meilleur poster, décerné conjointement par l'AFCD et la division Chimie industrielle de la SCF, a été remis à Clément Tanguy, récompensant la qualité des travaux présentés.

La journée s'est achevée autour d'un moment convivial, permettant à chacun de prolonger les discussions et de renforcer un réseau déjà très actif.

Un avenir structuré et une transition de gouvernance

Le FICS s'inscrit désormais dans un rythme établi, alternant éditions nationales à Paris et éditions régionales – la prochaine étant prévue à Rennes en 2027.

Cet événement n'aurait pas pu se tenir sans le généreux support de nos nombreux sponsors.

Par ailleurs, une évolution de la gouvernance est engagée. Laurent Petit et Michael Parmentier ont exprimé leur souhait de prendre du recul afin de se consacrer à leurs responsabilités industrielles et à d'autres initiatives. Un passage de relais structuré sera organisé afin d'assurer la continuité et le développement de cet événement, qui joue désormais un rôle clé dans l'écosystème français de la chimie industrielle.

*Contact : Philippe MACKIEWICZ, pour la division Chimie industrielle de la Société Chimique de France.
philmackiewicz@gmail.com